

LETTRE DU GROUPE James COMBIER DE LA LIBRE PENSÉE DE SAUMUR

James COMBIER - 1842-1917 - Libre-penseur et maire de Saumur

19 août 2008 - N° 45

Pour nous contacter : Douspis G. • 3, Rue de la Motte 49730 VARENNES/Loire
• 02 41 51 73 79
• Georges.Douspis@wanadoo.fr

Tony et Joseph...

« Vous imaginez l'efficacité d'une chaîne constituée par les mosquées, temples, églises, éparpillés dans les coins les plus reculés d'Afrique, pour distribuer les moustiquaires prophylactiques qui éparagneraient tant de morts ? Ce serait la foi en action ! »¹ Tony Blair

Qu'il est loin le temps d'avant les Lumières², où les peuples affamés et sans avenir s'en remettaient corps et biens à leur Sainte Mère l'Eglise ! Heureux temps ! Bienheureux pauvres qui, pour un plus qu'hypothétique au-delà n'hésitaient pas à remettre à l'Eglise le peu qu'ils possédaient en ce bas monde, sachant que Dieu leur donnerait le centuple un jour prochain, très prochain, ma foi, vu qu'alors la durée moyenne de la vie de ces populations-là n'excédait guère les quarante années, que l'on peut comparer aux quatre-vingt ans atteints aujourd'hui grâce à la Sécurité Sociale et à quelques autres menues conquêtes de la classe ouvrière...

Temps bénis où l'Eglise distribuait « *les moustiquaires prophylactiques* », pardon, les aumônes, aux plus démunis.

C'est pourtant à ces temps-là que voudraient nous ramener les Tony Blair et leurs amis qui entendent remettre entre les mains de l'Eglise, des Eglises, tous les moyens de lutte contre la pauvreté comme si elles ne les avaient pas détenus pendant des siècles avec les résultats que l'on sait : inquisition, bûchers, charia etc... Hélas pour ces messieurs, des travailleurs se sont organisés et ont arraché des garanties, un code du travail, un salaire minimum et des acquis sociaux dont le plus important, la Sécurité Sociale, fait baver d'envie tous les spéculateurs, capitalistes et leurs suppôts qui voient avec consternation une telle manne leur échapper.

Et Tony rêve d'une grande et sainte alliance entre les « six grandes religions »³ qui permettrait de « *s'attaquer au fléau de la malaria* » en distribuant des « *moustiquaires prophylactiques* » (Ah ! les moustiquaires prophylactiques !) dans les « *coins les plus reculés d'Afrique* ». (Ah ! l'Afrique !). Et pourquoi pas des pommades prophylactiques, pour lutter contre le Sida, Monsieur Blair ? « *Il faudra que j'en parle à Joseph... mais surtout pas de préservatifs, car cela va à l'encontre des préceptes divins qui commandent de croître et de multiplier, comme me le fait remarquer Chérie qui n'a jamais voulu que nous en utilisions ! Cher Monsieur, soyez raisonnable, il y a des limites au rêve !* ».

Et Tony agit, il vient de créer la T.B.F.F. pour l'unité du Temple, de l'Eglise et de la Mosquée, afin de répondre à « *l'irrépressible aspiration [des peuples] à une spiritualité* ». Diable, diable, « irrépressible ! ». Mais votre complice Joseph ne disait-il pas exactement le contraire à Sydney aux JMJ, lui qui se lamentait sur « *le matérialisme* » des sociétés où « *avec la prospérité matérielle, un désert spirituel se répand...* »⁴ Où donc est le bon vieux temps d'avant la prospérité matérielle ?

Hélas, qui croire du dieu vivant Joseph ou de son prophète Tony ? Nous ne savons plus. Eclairer-nous Seigneur !

Et pourtant nous avons lu jusqu'au bout la longue interview accordée par Tony à deux jeunes journalistes en mal de copie et qui se font les dents en attendant de faire carrière.

¹ Le Monde : édition du 22.07.08 – « I have a dream »

² « *La pensée des Lumières a voulu nous faire croire que le progrès irrésistible de l'humanité était synonyme d'extinction des religions, dont nous n'aurions plus besoin ; que Dieu était condamné. Quelle erreur !* » T. Blair. Ibid.

³ Pourquoi six et non douze ou vingt ? Pourquoi cet ostracisme à l'égard des « petites » religions ? Voyons, Tony, ce n'est pas charitable...

⁴ Le Monde : édition du 22.07.08

Flagorneuses stipendiées, thuriféraires patentées, au service des puissants, à genoux, que dis-je, à plat ventre, devant leur Seigneur et Maître ! Eperdues d'admiration, elles font dans l'hyperbole : « *Intense et amical, décontracté et généreux (Si ! si !) des flammèches de gaieté brillant au fond des yeux* » (sic !). On n'en finirait pas de souligner le génie de la métaphore et d'admirer le style. Quel grand homme, pardon, Grand Homme, il n'y faut pas moins que des majuscules ! Des « *flammèches !* » Mais c'est de la poésie ça ! de la pure poésie ! C'est bien le moins pour un « *leader global* », on devrait dire « *mondial* ». Ce sera bientôt l'acmé. On sent que nos admiratrices vont fondre, se dissoudre, qu'elles sont au bord, osons le mot, au bord de l'orgasme. Chérie oubliée, elles ont bien droit, elles aussi, à leur petite part de jouissance... purement spirituelle bien sûr, cela va de soi. Enfin, l'apogée : « *la planète comme terrain de jeu* » et « *une bannière : sa foi chrétienne* ». C'est l'enthousiasme au sens étymologique du terme : les voilà, emportées, ravies par les dieux !

Du vite fait, bien fait ! Cousu main ! Et tout cela, à bord d'un train à grande vitesse, Edimbourg-Londres. Il n'y a plus qu'à se taire et laisser parler le Grand Homme !⁵

En fait de Grand Homme, il n'est peut-être pas inutile de rappeler qu'après avoir liquidé ce qui restait des services publics britanniques au lendemain du saccage opéré par les duettistes, Thatcher/Major, l'homme aux « *flammèches au fond des yeux* » a réduit à l'état de coolies une bonne partie des salariés du Royaume Uni, sans doute pour répondre à quelque injonction divine du type : les derniers seront les premiers. En bon croyant, bien sincère et « *généreux* », il a voulu qu'il y ait beaucoup de derniers, et Dieu merci, il y a réussi...

« *Et la religion devenait le canevas sur lequel se fondait ma pensée politique.* » croit bon de préciser le cher homme, comme si nous n'avions pas compris...



Cependant que l'un se répandait en dithyrambes, apologies et autres glorifications des religions « *qui touche[nt] profondément les peuples et correspond[ent] à leur irrépressible aspiration à une spiritualité* », tandis que l'autre dénonçait le « *désert spirituel* » d'une société bassement « *matérialiste* » et mettait en garde contre le « *sécularisme* », un troisième larron, très pragmatique lui, parce qu'affecté aux basses tâches d'intendance, mettait en œuvre de bien piètres trésors d'imagination pour justifier le nombre de participants à la dernière grand-messe papale à Sydney.

Il faut vous dire, en effet, que ce saint homme de pape a déployé ses effets de manches devant quelque 350 000 personnes, soit beaucoup moins que les 500 000 croyants initialement prévus. « *Mais c'est un pays avec une petite population. C'est le plus important rassemblement religieux organisé dans l'histoire du continent* », a commenté Mgr Jacquin, recteur de la cathédrale Notre-Dame de Paris. A croire que l'enseignement de la géographie humaine laisse beaucoup à désirer y compris au sein des écoles tenues par les saints pères et depuis longtemps semble-t-il, le recteur Jacquin n'étant plus de première jeunesse. Force nous est de conclure que jusque-là, dans l'Eglise, personne ne savait que l'Australie était un pays à faible densité de population... A moins, mais nous n'osons penser une chose pareille, à moins que la faible participation ne s'explique par un « *irrépressible* » besoin des populations de profiter enfin de « *la prospérité matérielle* » et de vivre pleinement leur vie sur cette terre attendu que l'espoir d'une vie meilleure dans l'au-delà est une viande bien creuse à se mettre sous la dent ! mais cela, évidemment, il ne faut pas le dire, quitte à passer pour un ignorant en géographie...

Au départ de Sydney, Benoît-Josef Ratzinger fut salué par le premier ministre australien Kevin Rudd en ces termes : « *Vous êtes devenu l'un des nôtres.* » Mais qui sont-ils donc ces gens appartenant à la même famille ? S'il ne s'agit pas des catholiques, Rudd étant converti à l'anglicanisme, il ne peut s'agir des anglicans, sauf à supposer que Josef est un infiltré (un sous-marin !) au sein de l'Eglise de Rome, « *les nôtres* » ne peuvent être que ceux qui gravitent dans cette sphère de la société dont les hommes comme K. Rudd sont les représentants... Satisfecit, donc, accordé par un dirigeant politique de haut niveau à l'homme de dieu, pour le travail

⁵ Si, après cela, nos stagiaires ne sont pas promues, c'est à désespérer du bon dieu !

